

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 28 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 129

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

## JOFFRE, VAINQUEUR DE LA MARNE, EST NOMMÉ MARÉCHAL DE FRANCE GUILLAUME VEUT HÂTER LA PAIX, JOHN BULL SE REBIFFE

### LES DRAMES DU FRONT

LETTRE EMOUVANTE ET PATRIOTIQUE D'UN JEUNE OFFICIER DE RESERVE.

"ON TOMBE; ON NE MEURT PAS"

CRUAUTES BOCHES SUR LA FRONTIERE HOLLANDO-BELGE.

Belges et russes sont écorchés, fouillés, abattus par les barbares gardes-frontières.

Extrait d'une lettre adressée à sa femme par un officier de réserve jeune père de famille, fils d'un ancien sénateur du Midi, qui a perdu deux fils à la guerre.

"Si tu savais comme on vibre ici! Est-ce l'âme de Paul qui m'anime? (Son frère Paul, officier d'artillerie, venait d'être tué). Je n'avais jamais éprouvé pareille émotion. Il est vrai que le milieu est propice. Ici, on communique dans une religion nouvelle: la religion du sacrifice, le culte de ceux qui sont morts pour la France, pour la sauvegarde de nos libertés, de notre honneur. Ces morts revivent en nous. Nous ne sommes plus que des grains de poussière, d'une poussière consciente jetée au vent des gloires passées et futures."

"Ici, on tombe; on ne meurt pas. Je ne crois plus à la mort. Je crois à l'immortalité. Si m'arrivait de tomber à mon tour, suis persuadé que je resterais près de toi, près de notre enfant, pour vous aimer, vous protéger. Vous souffrez, vous femmes qui aimez vos maris, vos pères, vos enfants, vos frères. Accomplissez vaillamment le devoir comme l'ont accompli ceux qui sont morts, comme l'accomplissent tous les jours ceux qui meurent. Vous souffrez comme souffrent, comme souffrent les mères, les femmes de nos soldats; nous défendons leur glorieux héritage. Aidez-nous à le transmettre intact à nos enfants."

"L'homme s'acquiert au prix de ses nobles souffrances. Le flambeau sacré est en vos mains et dans les nôtres. Fortifiez-vous dans la liberté du devoir accompli."

Les journaux néerlandais publient d'intéressantes informations, au sujet de la situation à la frontière hollandobelge. Le contrôle exercé par les Allemands s'est fait, récemment, plus sévère encore. Aucun passe-port n'est valable pour circuler dans la zone frontalière. Le public est avisé que toute personne trouvée la nuit, dans la zone surveillée, sera abattue sans avertissement préalable. Cette extrême rigueur, a provoqué une profonde irritation, péniblement contenue.

Afin de faciliter la surveillance, l'autorité militaire a fait supprimer, sur toute l'étendue d'une large bande de terrain, tous les obstacles qui gênaient la vue. Arbres, buissons, bâtiments particuliers ont disparu.

A chaque instant, on signale quelque drame qui s'est déroulé à la frontière. Il y a peu de jours, de deux prisonniers russes évadés de Belgique, l'un parvint à gagner l'Elbe mais l'autre fut écorché par le fil meurtrier.

Vers le même temps, un jeune homme d'Escloo qui tentait de rejoindre l'armée belge par la Hollande, fut tué

### ECHOS DU VIEUX MONDE

NE PAS PRENDRE EN VAIN LE NOM DU SULTAN DE TURQUIE.

STATUES COMIQUES A BERLIN

LES RAIDS DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE.

Finances américaines à Pétersbourg et Moscou. — Vente de timbres scolaires en Danemark.

Correspondance de la Presse Associée. Genève. — A l'occasion du procès Kiazim-Fuad, le procureur de Genève, M. Navazza, avait dit récemment: "la vie d'un chauffeur est aussi précieuse, à mes yeux, que celle d'un Sultan, fût-il celui de toutes les Turquies." Ces paroles déplurent au consul général de Turquie qui saisit de la question l'ambassadeur turc à Berne qui, de son côté, s'adressa au conseil fédéral demandant des excuses pour le sultan outrageé? Le conseil fédéral répondit que les paroles d'un procureur ne pouvaient, en aucun cas, être relevées. Peu satisfait de cette réponse, l'ambassadeur turc demanda l'intervention du Gouvernement de Constantinople. On dit qu'Enver Pacha a pris l'affaire en mains, décidé à obtenir satisfaction par tous les moyens. D'autre part, le conseil d'Etat de Genève est décidé à défendre son procureur contre toutes les attaques du consul de Turquie.

Paris. — Les berlinois se montrent très fiers des nombreuses statues gigantesques qui ornent la fameuse "Allée de la Victoire" et on voit la légende des Hollenzollen, dressée par la volonté de Guillaume II. Cette ostentation a, par endroits, des côtés comiques, comme nous l'explorons Marc Henry dans son livre "Au Pays des Maitres Chanteurs". La plupart de ces statues ont été faites d'inspiration, les traits des électeurs de Brandebourg notamment, n'ayant pas été conservés. Il a fallu les inventer ou les copier au hasard; une des statues les plus comiques est celle d'Otto der Faule "l'homme le paresseux" qui a la face réjouie d'un charcutier célèbre de la Friedrichstrasse qui servit de modèle au sculpteur.

Londres. — Au sujet des derniers raids de Zeppelins, le New-York Tribune lit: Il est clair que ces aventures ne se courent plus avec la même sécurité. En trois raids, cinq zeppelins ont été détruits, zeppelins que l'on croit du plus récent modèle. Le journal ajoute que la perte subie par l'Allemagne ne doit pas se figurer par le coût du dirigeable, mais qu'il faut l'évaluer en tenant compte du nombre limité de zeppelins, du nombre également limité des équipages entraînés, des services que les dirigeables pourraient rendre ailleurs et des préparatifs coûteux qu'exige un raid sur l'Angleterre.

Moscou. — La Banque Américaine qui sera le lien financier et industriel entre la Russie et les Etats-Unis et qui facilitera la pénétration en Russie des capitaux américains, sera prochainement ouverte. Les premières sûre-

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Agents allemands sont déjà à la Haye, en préparatifs pour la paix. — Les alliés refusent catégoriquement toute conférence.

L'Angleterre ne veut pas de pourparlers avec "des criminels impunis." — Approbation unanime de la Storching des propositions pour arrêter la guerre. — Navire américain épargné par un sous-marin teuton. — L'aventure de quatre cargo-boats grecs. — Pièces lourdes teutonnes font rage dans la région de Verdun. — Ce sont les préparatifs d'une ruée prochaine. — Von Mackensen marche sur Braïla, le grenier de Roumanie. — Discussion de "home rule" pour l'Irlande.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 27 décembre. — Le gouvernement se proposait de nommer le général Joffre maréchal de France, en reconnaissance de ses brillants services à la patrie. Le décret sera immédiatement approuvé par le Parlement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 27 décembre. — Une dépêche de la Haye à l'Exchange Telegraph dit que des agents allemands sont arrivés à la Haye pour s'occuper des préparatifs de la conférence suggérée par le gouvernement impérial dans la note au président Wilson. Mais les puissances de l'Entente se refusent absolument de conférer avec des criminels impunis. L'empressement manifesté par l'Allemagne au sujet d'une conférence pour la paix, est un signe certain de son ardent désir que la guerre soit terminée. Les alliés ayant répondu poliment mais fermement à la note du président Wilson, continueront la guerre avec un renouveau d'énergie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Le Havre, 27 décembre. — Le capitaine Plater commandant le vapeur américain "Sacramento", arrivé ce matin dans notre port, a déclaré avoir rencontré un sous-marin allemand dans la Manche. Sommé à bord du sous-marin, le capitaine Plater fut interrogé par le commandant teuton. Les papiers du bord furent examinés et trouvés en règle.

Le pirate boche s'écria "Votre navire transporte du blé, considéré comme contrebande de guerre. Je devrais vous torpiller et vous couler, mais estimez-vous bien chanceux que votre vapeur soit de la marine marchande américaine, car je vous aurais fait sauter sans délai. Continuez votre voyage et bonne chance."

Le "Sacramento" avait à bord un chargement de blé consigné de Buenos Aires au Havre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Madrid, 27 décembre. — Quatre vapeurs grecs, chargés de blé et de maïs sont entrés ce matin dans le port de Las Palmas, les Canaries et ont déchargé leurs cargaisons. Ces navires avaient été stoppés par un submer-

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

AUTRES ARRESTATIONS POUR LE MEURTRE DE LA FAMILLE REEVES

Mort de M. Marion Dowling, frère du Dr. Oscar Dowling. — Tornado désastreux.

Louisiane. Minden, 27 décembre. — Non nègres ont été écorchés depuis lundi, soupçonnés du meurtre atroce du fermier John N. Reeves, de sa femme et de deux enfants, au village de Grove, la veille de Noël. On croit que deux ou trois hommes blancs sont impliqués, aussi, dans cette horrible boucherie, les victimes ayant été massacrées à coups de hache.

Monroe, 27 décembre. — M. Marion Dowling, frère du Dr. Oscar Dowling, président du bureau de Santé de l'Etat, est mort subitement à Ozark, Arkansas. La triste nouvelle a été reçue par le Dr. Dowling qui était venu passer la Noël ici avec des amis. Il est parti immédiatement pour Ozark où les funérailles auront lieu.

Plaquemine, 27 décembre. — Un procès en réclamation de \$350 a été institué ce matin devant la cour de district par M. Coen, l'avocat-général de l'Etat contre la compagnie d'éclairage électrique et de force motrice de Plaquemine. La pétition déclare que la compagnie doit le montant précité pour avoir négligé de soumettre des rapports à l'Etat, comme la loi l'exige.

Monroe, 27 décembre. — Le nommé Lee Lively a été blessé à l'épaule d'un coup de fusil tiré par Bob Carl, fermier. Ce dernier a déclaré que Lively se servait de langage insultant et lançait des jurons formidables en présence de la femme et des enfants de Carl.

St. Martinville, 27 décembre. — M. A. C. Bernard, ancien surintendant des écoles publiques de la paroisse St. Martin vient d'être nommé au poste de manager et surintendant de la compagnie "Sugar In-Products" de la Nouvelle-Orléans. Cette compagnie fabrique du papier avec de la bagasse et de la paille de riz.

Pontchartraine, 27 décembre. — Une association de Crédits Ruraux a été formée ici et les officiers suivants ont été élus: Président, W. H. Bolker, vice-président, Hugh Murray; Secrétaire-treasurer, R. A. Pierson; directeurs, Wm. Arnold, W. B. Kemp, W. B. Haight et Joseph Steinhacker; comité de propriétés foncières, E. P. Kinchen, W. H. Bolker, et W. B. Haight. Cinquante membres se sont inscrits sur les registres.

Tallulah, 27 décembre. — Un tornado a causé beaucoup de dommages ici, mardi soir. Plusieurs maisons ont été

### LE BILLET EXTERIEUR

EFFORT COLOSSAL DEMANDE A L'ALLEMAGNE PAR LA MOBILISATION CIVILE.

PAS DE LIBERTÉ INDIVIDUELLE

NEANT DE L'ESPOIR DE COURTE DUREE DE GUERRE.

C'est une lutte terrible de vitalité, d'énergie et de force des nations.

Malgré quelques dissentiments et des différences qu'expliquent la variété de tempéraments autant que la diversité des partis, le Reichstag fait bon accueil au projet réglementant la mobilisation civile et les résistances qu'on avait perçues au début se perdent dans l'ensemble. Il n'en est pas moins vrai que l'effort demandé à l'Allemagne est colossal et cet adjectif aimé des Germains trouve ici une juste explication. Les pouvoirs réunis aux mains du Gouvernement sont énormes et on peut dire qu'il en résulte la suppression de la liberté individuelle pour la part la plus large de la population. Du moment que tout homme en état de travailler devra accepter sans protestations permises le travail qui lui sera imposé, dans la résidence qui lui sera assignée nous assistons à l'asservissement total de l'individu aux volontés et même à l'arbitraire de l'Etat. C'est la méthode prussienne portée à son maximum de rendement.

Encore le Chancelier de l'Empire a-t-il le droit d'apporier quelque modération dans la forme et s'est-il montré d'humeur très conciliante vis à vis du Parlement allemand. M. de Böttmann-Hollweg est un vieux routier du parlementarisme; il a essayé déjà bien des orages et il ne provoque pas la tempête. Plus carré et plus intransigeant dans sa formule de gouvernement autoritaire, M. Hoffrich n'a pas caché sa défiance du régime parlementaire et son intention de préserver contre tout empiètement le domaine réservé aux décisions impériales.

Quoi qu'il en soit, répétons-le l'Allemagne va fournir l'effort qu'on attend d'elle. Nous n'avons pas, pour en prévoir les résultats de données suffisantes et il nous est même impossible de prévoir quelle sera l'application du principe voté, mais il faut admettre que tout effort a une vertu efficace et il ne faut pas mépriser celui que tente l'Allemagne.

Ainsi se motive peu à peu la poursuite de la lutte. Personne, y compris ceux qui l'ont voulu et déclenchée n'en avait prévu les conséquences et il faut bien reconnaître que rien dans l'histoire moderne ne pouvait en donner une idée même attendue. On pressentait surtout, dans les Académies militaires comme dans les universités que la guerre, pourvue de terribles engins de destruction, faisant peser sur les peuples le poids d'une mobilisation générale ne pouvait plus être qu'une crise violente, mais de courte durée. C'était une vérité admise et voient que cette vérité universellement acceptée et qui semblait porter en elle sa démonstration reçoit des événements les

Suite 4me Page.